

De Boulay à Bouzonville

BOULAY-MOSELLE Histoire

## Chrystalle, ambassadrice de la mémoire au Ban Saint-Jean



*Remise de la médaille de la Rose Maginot. Photo RL*

**Chrystalle Zebdi-Bartz, jeune Mosellane dont le parcours et les ancêtres oscillent entre la France et l'Allemagne, a visité le Ban Saint-Jean pour faire acte de mémoire dans l'ancien camp de prisonniers de guerre.**

Chrystalle Zebdi-Bartz, 21 ans, a visité dernièrement le Ban Saint-Jean avec l'Association franco-ukrainienne. Cette jeune Mosellane, titulaire de l'Abibac (double diplôme du baccalauréat et de son équivalent allemand) et étudiante en langue allemande, possède une histoire familiale imprégnée d'immigrations et de retournements franco-allemands, avec une grand-mère filleule du général de Gaulle et des arrière-grands-pères qui ont combattu des deux côtés du Rhin.

Elle a retrouvé le parcours militaire de l'un d'eux en 1940 autour du secteur fortifié de Faulquemont. Et depuis 2017, elle est guide bénévole trilingue au Petit ouvrage du Bambesch de la ligne Maginot, à Bambiderstroff.

- **« Être historien, ce n'est pas seulement aimer l'Histoire »**

Un de mes anciens professeurs d'histoire a dit : « Être historien, ce n'est pas seulement aimer l'Histoire, mais continuer à la faire vivre. Future professeure d'allemand, je tiens à perpétuer ce devoir de mémoire. J'ai toujours entendu parler du Ban Saint-Jean, dans ma famille, dans mon entourage, symbole des histoires locales oubliées. »

Sa visite a commencé par l'ancienne gare de Boulay, où les convois arrivaient, puis l'ancien cimetière israélite et la sépulture soviétique, avant d'arriver au Ban Saint-Jean lui-même, camp militaire progressivement transformé en lieu de détention pour les prisonniers français. Mais c'est avec l'invasion de l'Union soviétique, le 22 juin 1941, que l'enfer remonta jusqu'au camp. Les soldats soviétiques prisonniers y furent envoyés. Les archives font état de 300 000 à 320 000 prisonniers. Des milliers d'innocents vont y perdre la vie, dont de nombreux Ukrainiens.

## • Médaille

Gabriel Becker, auteur d'ouvrages sur le Ban Saint-Jean, lui a remis la médaille de la Rose Maginot, symbole les liant tous les deux à l'Histoire. Elle lui a promis de toujours représenter le Ban Saint-Jean et son histoire. « Cette flamme continuera de brûler en moi, et j'espère un jour réussir à la faire brûler dans le cœur de quelqu'un d'autre, comme certains ont réussi à la faire brûler en moi. »

Contact : [chrystalle.zebdibartz@laposte.net](mailto:chrystalle.zebdibartz@laposte.net)



*Chrystalle devant la stèle, en compagnie de représentants de l'Association franco-ukrainienne. Photo DR*